

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Education-nationale-lorsque-l>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez

vous > Revue "Sortir du nucléaire" > Sortir du nucléaire n°21 > **Education nationale : lorsque l'idéologie pro-nucléaire est imposée aux élèves**

1er avril 2003

Education nationale : lorsque l'idéologie pro-nucléaire est imposée aux élèves

Depuis le lancement du programme nucléaire français dans les années 70, l'Education nationale a été mise à contribution de façon absolument scandaleuse pour imposer l'idéologie nucléaire aux enseignants et surtout aux élèves. D'innombrables brochures et autres dossiers « pédagogiques » inondent les établissements scolaires, des conférences, visites de centrales, classes énergies sont organisées « clé en main » par EDF avec la complicité de la hiérarchie de l'Education nationale.

Bien entendu, nous ne mettons pas en cause la bonne foi des enseignants qui, comme chacun d'entre nous, subissent la désinformation du lobby nucléaire.

Voici en résumé nos positions sur cette question :

- Nous estimons que les élèves doivent être informés qu'il existe des gens favorables au nucléaire mais aussi que des gens estiment qu'il faut sortir du nucléaire. Attention : EDF se défend souvent en disant « Mais nous avons aussi parlé des énergies renouvelables ! ». Nous ne voyons pas en quoi cela autorise à cacher aux élèves qu'il y a un débat de société spécifique sur le nucléaire et que la sortie du nucléaire est une hypothèse importante de ce débat.
- Autre tactique insidieuse d'EDF : « Nous reconnaissons qu'il y a des dangers avec le nucléaire ». Les conférenciers montrent alors aux élèves les précautions "importantes" prises, les plans d'évacuation en cas de catastrophe (nous n'insistons pas ici sur le caractère irréaliste de ces plans), etc. En fin de compte, on apprend aux élèves (et aux citoyens en général) à vivre avec le risque nucléaire, comme s'il était naturel ! A nouveau, il faut que les élèves sachent que, si des gens estiment que les mesures de sécurité sont satisfaisantes, d'autres gens estiment au contraire que le risque nucléaire est trop important pour être couru et que la seule véritable mesure de sécurité est de fermer au plus vite les centrales nucléaires.
- Nous sommes donc tout à fait favorables à ce que les questions énergétiques soient abordées avec les élèves, et même à ce qu'ils visitent des centrales nucléaires. Mais EDF (ou une autre entreprise du nucléaire) ne doit pas être organisatrice !

Nous nous sommes adressés début mars au ministre de l'Éducation nationale. Nous avons proposé la création d'un groupe de travail pour réaliser des documents présentant en résumé les différentes positions. Ces documents seraient diffusés par l'Éducation nationale elle-même dans tous ses établissements, établissant ainsi un pluralisme qui aurait dû exister depuis toujours.

Voici maintenant quelques exemples, parmi tant d'autres, de « l'Éducation nucléaire » imposée aux élèves. (Nous vous invitons d'ailleurs à nous signaler d'autres exemples). Dossier complet à demander à stephane.lhomme@wanadoo.fr

Classes énergies « clé en main » organisées par la centrale nucléaire de St Alban

(à consulter sur www.ac-grenoble.fr/givray/clenergie.htm)

Le 25 Novembre 2002, un communiqué triomphal d'EDF annonce que « L'Éducation nationale a validé le projet pédagogique « Classe Énergies » en donnant un agrément à la centrale de St-Alban pour intervenir sur les écoles de l'Isère » On peut aisément comprendre pourquoi EDF est si heureuse :

FLORE : « *Le mardi nous sommes allés visiter la centrale de Saint Alban. Le matin nous avons été dans la salle de conférence. A midi nous sommes allés manger au restaurant de la centrale, je crois que tout le monde a apprécié le repas. L'après midi nous sommes allés visiter la salle des machines et avons pris des écouteurs, c'était génial !* »

Le Site Internet de l'opération « La main à la pâte », Institut national de la recherche pédagogique (INRP)

L'INRP est un institut officiel dépendant des ministères de l'éducation et de la recherche. « La main à la pâte » a été lancée par Georges Charpak, militant pro-nucléaire.

- **Centrales nucléaires** (www.inrp.fr/lamap/scientifique/energie/savoir/nucleaire/centrales.htm)

Extrait : « *Pour garantir la sécurité des centrales nucléaires, la France a équipé ses centrales de différents systèmes de sécurité* ». A aucun moment il n'est question du risque d'accident, encore moins de catastrophe

- **Déchets nucléaires** (www.inrp.fr/lamap/scientifique/energie/savoir/nucleaire/dechets.htm)

Extrait : « Afin de conditionner et de stocker efficacement les déchets radioactifs, on les classe selon deux critères... On ne trouve pas trace d'un quelconque débat moral sur le fait de laisser aux générations futures des déchets qui vont rester dangereux pour des centaines de milliers d'années.

Centre départemental de documentation pédagogique (CDDP) de l'Aube

Dossier : Le centre nucléaire de Nogent

(<https://crdp.acreims.fr/cddp10/ressources/mediatheque/dossiers/centrale/centrale.htm>)

Extraits :

- *La présence de la centrale redynamise le tissu local et crée de nombreux emplois.*

- La centrale procure des rentrées fiscales importantes aux finances locales et départementales

- La centrale participe aussi à la vie associative. En 1999, elle a soutenu une quarantaine de projets touchant aux domaines sportif, éducatif ou culturel.

- L'énergie nucléaire est à la fois la source d'énergie la plus concentrée et, par la technologie nécessaire à sa maîtrise, la forme d'énergie la plus élaborée.

- Le chargé d'information d'EDF peut, avant visite de la centrale, présenter une conférence dans l'établissement scolaire intéressé.

Académie de Rouen-Dossier sur le risque nucléaire

(www.acrouen.fr/rectorat/profession_rme/lerisque2.htm)

Extrait : « En prévision d'un accident éventuel : **des plans de secours élaborés**, rédigés et mis en oeuvre par l'industriel (**Plan d'Urgence Interne : PUI**) ou par le préfet (**Plan Particulier d'Intervention : PPI**) lorsque l'accident peut avoir des répercussions en dehors du site des **exercices et simulations** permettant d'en vérifier l'efficacité. Les liens Internet (https://www.ac-rouen.fr/rectorat/profession_rme/lapage.htm) : Vers le SAMU, les diverses autorités gouvernementales de surveillance du nucléaire (ASN et IRSN), mais aussi l'Andra et le CEA (Commissariat à l'énergie atomique). Aucun lien vers un site proposant une vision critique du nucléaire !

Lycée professionnel de l'estuaire (Blaye, Gironde)

www.acbordeaux.fr/Etablissement/Lp_Estuaire_Blaye

Ce lycée public, estampillé « Pôle de formation nucléaire », livre des salariés « clés en main » à l'entreprise EDF dont le logo figure carrément sur la page d'accueil du site web. A quand un lycée public pour Total, un pour Mc Do ? A noter : « L'admission dans cette section est soumise à la réglementation qui fixe l'autorisation de pénétrer sur un site nucléaire. () L'admission définitive ne se fera qu'après une visite médicale effectuée par le médecin de la centrale nucléaire de Blaye. » EDF est donc habilitée à choisir sur ses propres critères les élèves qui pourront suivre la formation dispensée par ce lycée public. Pauvre éducation nationale !

Institut Universitaire de Formation des Maîtres - Midi-Pyrénées

(www.toulouse.iufm.fr/cgi-bin/hebdoinfos/Hebdoinfos/Hebdoinfos38.pdf)

Extrait : « Les chargés de visites de la mission communication de **la centrale nucléaire de Golfech accueillent gratuitement des groupes Education nationale**. La visite dure 2H30 à 3H et comprend : présentation d'un programme multimedia concernant les unités de production EDF (hydraulique, thermique classique, nucléaire) et les questions d'environnement, sécurité, sûreté... ; visite du site : salle des machines ; points d'informations. Réservation quelques semaines à l'avance en téléphonant au 05.63.29.39.06. Document consultable à la médiathèque IUFM ».

Visite scolaire à la centrale de Civaux(www.mediajunior.com/civaux.htm)

EDF, en commun accord avec l'Inspecteur de l'Education Nationale, organise gratuitement l'opération « classe de découverte » à la centrale nucléaire de Civaux. « Le but des « classes de découverte » est de faire découvrir aux jeunes enfants comment on produit l'énergie, et plus particulièrement l'énergie nucléaire. Pour cela, EDF prend toutes les dispositions nécessaires pour les accueillir du mieux possible, du déplacement école à centrale à école aux repas, sans oublier bien sûr la mise à disposition du site et de guides ayant la connaissance parfaite des installations. »

Exposition « Le nucléaire sous haute surveillance »

(www.irsn.fr/expo) Cette exposition itinérante de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN), présente habilement la question du risque nucléaire : en le minimisant largement, mais

surtout en imposant l'idée qu'il est normal de vivre avec, en prenant des mesures pour réduire les conséquences d'une catastrophe. Mais il n'est jamais suggéré aux élèves que les citoyens pourraient éventuellement décider de ne pas courir ce risque. Des animateurs de l'IRSN sont présents en permanence pour faire passer leur message. Pas de point de vue contradictoire. Souvent, cette exposition manipulatrice est installée dans un établissement scolaire, comme du lundi 4 novembre au vendredi 18 décembre 2002 au Collège Toison d'or de Dijon.

Les gros mensonges d'Areva

Le 18 décembre dernier, le groupe nucléaire AREVA publie dans Le Monde un « 4 pages » publicitaire intitulé « Energies, quel scénario pour 2050 ? ». La mention « publicité » est imprimée en caractères si petits que de nombreux lecteurs ont pu penser qu'il s'agissait d'articles du quotidien Le Monde.

Le 23 janvier 2003, jouant de façon scandaleuse sur cette ambiguïté, l'entreprise Cogéma-La Hague du groupe AREVA envoie dans les établissements scolaires de l'Académie de Caen un courrier qui commence ainsi :

« Dans un dossier paru le 18 décembre et intitulé « Energies, quel scénario pour 2050 ? », le quotidien Le Monde fait état des projections établies par le Conseil Mondial de l'Energie » La Cogéma fait donc délibérément passer la publicité de sa maison mère Areva pour un article du quotidien Le Monde. Nous avons écrit à la rectrice de l'Académie et nous attendons toujours sa réponse !

Stéphane Lhomme

stephane.lhomme@wanadoo.fr